

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 88 (2016)

Heft: 3

Artikel: Un brin d'utopie pour faire reculer la barbarie

Autor: Cléménçon, Patrick

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-630702>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un brin d'utopie pour faire reculer la barbarie

En quête de terrain, la coopérative d'habitation LIFE (Logements Intergénérationnels Familiaux Evolutifs) attire de nouveaux membres en organisant force rencontres pour faire connaître son beau projet et même une table ronde réunissant élus, experts et public à Fribourg¹. Pas facile de prêcher dans le désert.

Cela fait maintenant bientôt deux ans que LIFE a été fondée, avec le projet d'habiter en ville de Fribourg, autrement, «en inventant un urbanisme intergénérationnel et social». Deux ans pendant lesquels les membres de la coopérative ont tout fait pour se donner les moyens de construire des logements qui pourraient permettre à plusieurs générations et familles d'habiter ensemble à long terme dans un environnement bâti ouvert sur le quartier qui l'accueille. Deux ans que le groupe cherche un terrain dans le Grand-Fribourg pour construire ou un immeuble, à rénover, et qu'ils ont rejoint le mouvement coopératif en devenant membre de l'ARMOUP. Et pourtant, rien de concret n'est encore en vue.

Les prémisses de l'aventure

La coopérative LIFE compte aujourd'hui une vingtaine de membres, mais tout est parti d'un petit groupe d'habitants du boulevard de Pérolles à Fribourg, qui se demandaient comment ils pourraient apporter une plus-value de qualité de vie à leur habitat individuel, au centre ville. En quête d'exemples en tous genres, ils tombent finalement dans le chaudron des coopératives d'habitation. «C'est seulement à ce moment-là que nous avons décidé de nous lancer dans un projet plus social et communautaire que la simple PPE», explique Emmanuel Michielan, président de LIFE. Et Muriel Kauffmann, l'architecte du groupe, de préciser: «On est partis d'une sorte d'utopie, visant une qualité d'habitat en ville moins recluse que l'offre usuelle en logements. Nous aimerions un habitat plus mixte, avec des espaces communs privés, semi-publics et publics, favorisant les échanges et les rencontres».

Au fil des rencontres et des séances de réflexion, l'équipe de LIFE grandit et peaufine petit à petit son projet, qui prend ses atours fondateurs, privilégiant la mixité sociale et intergénérationnelle sur le mode coopératif. Mélange et partage en sont les maître-mots. Et s'ils ont choisi le modèle de la coopérative, c'est en partie à cause des aides financières octroyées aux MOUP et d'autre part grâce aux exemples marquants de réalisations de coopératives comme Kraftwerk à Zurich, geweso à Winterthur et autres, qu'ils ont découverts in situ. «A Fribourg, on constate une grande homogénéité dans les constructions récentes, sans grande diversité dans la manière d'habiter et sans grande qualité, aussi bien au niveau des typologies d'habitat que dans les aménagements extérieurs. Nous aimerions apporter autre chose à notre ville», ajoute Muriel Kauffmann.

Les motivations des membres

Mais quelles sont donc les motivations des gens qui ont rejoint le noyau de départ? Frédéric Lemaréchal, pince-sans-rire au verbe haut, a rejoint le groupe parce que le

projet de LIFE lui semblait être une initiative locale de bon aloi pour faire un petit pas en direction de plus d'humanité, dans le sens où un brin d'utopie réalisée ne pouvait que faire reculer la barbarie. Marie Perriard était déjà largement sensibilisée au fait que les coopératives d'habitation offraient du logement hors spéculation, à des prix abordables, mais ce qui l'intéressait avant tout dans le projet de LIFE, c'était l'idée de l'échange de compétences entre les générations: «Les jeunes peuvent prendre en charge les seniors sur certains points, mais les seniors peuvent également apporter beaucoup à la communauté, sur un mode interactif». Elle rejoint également Frédéric sur la question de l'utopie et le fait que si chacun fait quelque chose de positif dans son entourage et environnement proche, on peut changer le monde. Les derniers venus s'inscrivent le soir-même de l'interview. Marie-Paule Dietrich et son mari, Pascal Dietrich, étaient aussi en quête d'un habitat offrant une autre manière de vivre que chacun dans son coin, comme dans l'appartement en PPE dans lequel ils vivent actuellement – et où tout effort pour organiser un soupçon de vie commune et d'échanges sociaux semble vain.

Les obstacles au projet

Un bon projet et des membres motivés sont essentiels, mais ne suffisent pas. Plusieurs membres ont évoqué le manque de volonté et de soutien politique en faveur du logement d'utilité publique dans le canton et la ville de Fribourg. Emmanuel Michielan souligne un autre problème, connexe: «Que ce soient les architectes, les syndicats ou les conseillers communaux que nous rencontrons pour notre projet, quasi personne ne sait ce qu'est une coopérative d'habitation. Et ceux qui en ont entendu parler en ont souvent une image délétère. C'est pour cela que nous nous sommes lancés dans un travail de sensibilisation, en organisant par exemple une table ronde.» Un autre grand problème, c'est le manque de terrain, et en particulier le

LIFE cherche:

un terrain ou un bâtiment à rénover dans le Grand-Fribourg en zone urbaine et/ou une collectivité publique ou un partenaire privé qui veut co-construire un projet d'habitat moderne et/ou des coopératives existantes ou en construction dans le Grand-Fribourg pour créer une plateforme fribourgeoise des coopératives d'habitation.

Pour tout contact: Emmanuel Michielan, président, 078 843 19 82 – contact@cooperative-life.ch
www.cooperative-life.ch



De gauche à droite: Emmanuel Michielan, Frédéric Lemaréchal, Muriel Kauffmann, Marie-Paule Dietrich, Pascal Dietrich et Marie Perriard.
© PC 2016

manque de terrain aux mains de communes, qui, à part quelques exceptions notables juste après la fin de la Seconde Guerre mondiale, n'ont guère ressenti le besoin de mener une politique foncière proactive, qui leur permettrait de mener une politique du logement durable et sociale. Une attitude en partie justifiée par l'absence historique de pénurie de logements, mais qui perd aujourd'hui de sa pertinence dans certaines régions urbaines, où les loyers abordables se font de plus en plus rares.

Le fait que les rares coopératives d'habitation existantes dans le Grand-Fribourg ne manifestent guère l'envie de se développer ou de collaborer avec de nouvelles venues est également perçu comme un obstacle. «Nous les avons toutes contactées, notamment pour essayer de créer une plateforme où nous pourrions nous regrouper, parler d'une seule voix et avoir plus de poids face aux pouvoirs publics, mais sans succès», raconte M. Michielan.

Les soutiens au projet

Au niveau des aides, l'ARMOUP fait l'unanimité pour la qualité de ses services et sa disponibilité. Elle est un vrai catalyseur de projet et les conseils de son secrétaire général, Pascal Magnin, qui s'est notamment rendu à l'une des réunions de la coopérative, ont été appréciés à leur juste valeur. Du côté du Service du logement du canton de Fribourg, le groupe signale également la bonne écoute et la disponibilité de la part de Pascal Krattinger. «Quand on arrive à montrer à l'administration que notre projet apporte également une plus-value à la collectivité, on sent qu'on éveille leur intérêt», confie Muriel Kauffmann.

Tous les membres présents ce soir-là estiment également que faire des visites sur des lotissements exemplaires était très instructif et très motivant. «On a notamment déjà visité Kraftwerk à Zurich, et on a également été à Winterthur, pour découvrir les immeubles en bois construits par la communauté d'habitants de la Giesserei²; on a été à

Genève, à Bienne...», raconte M. Michielan. «Ces visites sont très motivantes, parce que cela nous rappelle qu'il est possible de réaliser des projets de logement où il fait bon de vivre autrement», ajoute Muriel Kauffmann.

Du pain sur la planche

Le terrain faisant toujours défaut, et aucun immeuble ne s'étant présenté à l'achat, LIFE va renforcer sa prospection du côté des particuliers qui possèdent un bien foncier et qui pourraient être intéressés à le vendre ou le mettre à disposition en droit de superficie. LIFE veut également intensifier sa communication, via le site internet de la coopérative et via les médias, en particulier *La Liberté* et Radio Fribourg – qui rechignent à parler des coopératives d'habitation. LIFE va également tenter un rapprochement avec les communautés religieuses de la région, qui ont force terrain en leur patrimoine et qui pourraient être sensibles à l'argument de la construction de logements fondés sur une idée de solidarité et de partage. Il reste que l'un des challenges importants pour la suite, ce sera de garder la motivation du groupe: construire du logement d'utilité publique, avec une touche d'innovation sociale et un zeste de solidarité générationnelle, dans une perspective d'urbanité durable, s'apparente à un vrai combat en terres fribourgeoises. Garder la motivation malgré le peu de résultats concrets à ce jour, voilà peut-être le plus dur. Nourrir l'utopie...pour faire reculer la barbarie.

Patrick Cléménçon

¹ Voir habitation.ch/actualite > 31.03.2016: Table ronde sur les coopératives d'habitation dans le Grand-Fribourg

² Voir article dans *Habitation 2013-2*, pages 19-21 sur www.habitation.ch/archives